

Aux : Souverain Grand Comité de la GLNF, Conseil des Sages de la GLNF, Conseil d'Administration de la GLNF, Conseil de discipline de la GLNF

Nous soussignés :

Officiers provinciaux, Vénérables Maîtres, Officiers des Loges, Chefs de l'Ordre, Frères en leurs grades et qualités, avons appris avec stupeur et indignation la suspension de notre Très Respectable Grand Maître Provincial, ainsi que celle d'autres Chefs de l'Ordre, au cours d'une réunion du Souverain Grand Comité, le 4 décembre 2009 à Paris.

Par son caractère brutal et injustifié, tant sur le plan juridique que sur celui des principes maçonniques, cette décision est inacceptable.

Ceux qui viennent ainsi de subir à leur tour- car il ne sont pas les premiers- les foudres d'un Grand Maître qui ne supporte pas la moindre question, même la plus légitime, ont toujours rempli avec zèle et loyauté leurs obligations envers les Frères et les Institutions de L'Ordre.

Les questions légitimes posées depuis de longs mois, et sans cesse balayées par le Grand Maître à coups de suspensions, d'humiliations et de vociférations concernent :

- La confiscation par le Grand Maître de tous les organes de direction de l'Obédience
- Les modifications statutaires injustifiées
- L'utilisation des moyens financiers de l'Obédience pour des acquisitions qui posent question, et un train de vie qui interroge
- Une communication qui apparaît indigne à beaucoup
- Le refus systématique d'un audit indépendant des comptes de l'organisation
- Une expression politique non conforme aux Statuts et la mise en place d'un comité fantôme composé de personnes extérieures à l'Obédience
- Une «politique étrangère» faisant la part belle à des régimes antidémocratiques, coûteuse et souvent ridicule

Tous ces faits contribuent à semer le trouble et à perturber gravement le travail initiatique des Loges, quel que soit leur Rite, travail qui est la valeur unique en laquelle nous nous reconnaissons tous, celle qui fonde notre Fraternité.

L'éviction de notre Grand Maître Provincial, qui n'a en rien failli à ses devoirs, pour choquante et inacceptable qu'elle soit, n'est que le symptôme d'une dérive qui affecte la direction de la GLNF et s'ajoute à une longue liste de violations des Principes fondamentaux de notre Obédience.

Comme telle, nous ne l'acceptons pas et nous ne la reconnaissons pas.

De plus, un jeune Frère vient d'être nommé GMP, alors qu'il ne remplit pas les critères de l'article 5.2 du Règlement intérieur, illustration supplémentaire des dérives que nous dénonçons. Enfin la GLNF rédige un communiqué mensonger sur l'incident du 4 décembre, en parlant d'«intrusion» alors que les Frères sont membres, et comme tels étaient présents et participaient de droit au Souverain Grand Comité, où ils entendaient exercer leurs prérogatives en exprimant leurs devoirs envers l'Ordre !

Cette **lettre ouverte** demande :

- Aux plus hautes Instances de la GLNF de se ressaisir
- A ses Grands Officiers de réagir malgré l'influence qu'exerce sur eux un Grand Maître qui érige l'abus de pouvoir permanent en mode de gouvernance de la respectable Institution
- De bien vouloir statuer au plus tôt sur les différents points ci-dessus évoqués, et prendre toutes mesures pour ramener la sérénité et la concorde dans les Loges, et sauver ainsi la GLNF des graves dangers qui la menacent.

Nous ne manquerons pas de tenir informées la Grande Loge Unie d'Angleterre et la Grande Loge d'Ecosse de ces multiples atteintes à la Régularité, qui nous inquiètent et motivent notre action.